

Docket No. 213391US2X

#6
xam

IN THE UNITED STATES PATENT AND TRADEMARK OFFICE

IN RE APPLICATION OF: Marc VERTES

GAU:

SERIAL NO: NEW APPLICATION

EXAMINER:

FILED: HEREWITH

FOR: MULTIPROCESS COMPUTER SYSTEM

REQUEST FOR PRIORITY

ASSISTANT COMMISSIONER FOR PATENTS
WASHINGTON, D.C. 20231

SIR:

- Full benefit of the filing date of U.S. Application Serial Number, filed, is claimed pursuant to the provisions of 35 U.S.C. §120.
- Full benefit of the filing date of U.S. Provisional Application Serial Number , filed , is claimed pursuant to the provisions of 35 U.S.C. §119(e).
- Applicants claim any right to priority from any earlier filed applications to which they may be entitled pursuant to the provisions of 35 U.S.C. §119, as noted below.

In the matter of the above-identified application for patent, notice is hereby given that the applicants claim as priority:

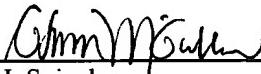
COUNTRY	APPLICATION NUMBER	MONTH/DAY/YEAR
FRANCE	00 11197	September 1, 2000

Certified copies of the corresponding Convention Application(s)

- are submitted herewith
- will be submitted prior to payment of the Final Fee
- were filed in prior application Serial No. filed
- were submitted to the International Bureau in PCT Application Number .
Receipt of the certified copies by the International Bureau in a timely manner under PCT Rule 17.1(a) has been acknowledged as evidenced by the attached PCT/IB/304.
- (A) Application Serial No.(s) were filed in prior application Serial No. filed ; and
 (B) Application Serial No.(s)
 are submitted herewith
 will be submitted prior to payment of the Final Fee

Respectfully Submitted,

OBLON, SPIVAK, McCLELLAND,
MAIER & NEUSTADT, P.C.



Marvin J. Spivak
Registration No. 24,913

C. Irvin McClelland
Registration Number 21,124


22850
Tel. (703) 413-3000
Fax. (703) 413-2220
(OSMMN 10/98)

JC997 U.S. PTO
09/943518
08/31/01


THIS PAGE BLANK (USPTO)

62275



JC997 U.S. PRO
09/943518
08/31/01



BREVET D'INVENTION

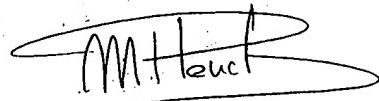
CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

Fait à Paris, le 01 AOUT 2001

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets



Martine PLANCHE

THIS PAGE BLANK (USPTO)



26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08

Téléphone : 01 42 94 86 54

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



N° 11354*01

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 1/2

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 540 W /260899

1 SEPTE 2000		Réserve à l'INPI	
REMISE DES SESES	DATE	75 INPI PARIS	
LIEU		0011197	
N° D'ENREGISTREMENT		NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI	
DATE DE DÉPÔT ATTRIBUÉE		- 1 SEP. 2000	
PAR L'INPI			
V s références pour ce dossier (facultatif)		62275	
C nfirmation d'un dépôt par télécopie <input type="checkbox"/> N° attribué par l'INPI à la télécopie			
2 NATURE DE LA DEMANDE		Cochez l'une des 4 cases suivantes	
Demande de brevet		<input checked="" type="checkbox"/>	
Demande de certificat d'utilité		<input type="checkbox"/>	
Demande divisionnaire		<input type="checkbox"/>	
Demande de brevet initiale ou demande de certificat d'utilité initiale		N°	Date / /
		N°	Date / /
Transformation d'une demande de brevet européen Demande de brevet initiale		<input type="checkbox"/>	Date / /
		N°	Date / /
3 TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum)			
SYSTÈME INFORMATIQUE MULTIPROCESS.			
4 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE FRANÇAISE		Pays ou organisation Date / / /	N°
		Pays ou organisation Date / / /	N°
		Pays ou organisation Date / / /	N°
		<input type="checkbox"/> S'il y a d'autres priorités, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
5 DEMANDEUR		<input type="checkbox"/> S'il y a d'autres demandeurs, cochez la case et utilisez l'imprimé «Suite»	
Nom ou dénomination sociale		AIRSYS ATM S.A.	
Prénoms			
Forme juridique			
N° SIREN		
Code APE-NAF		. . .	
Adresse	Rue	19, rue de la Fontaine	
	Code postal et ville	92221	BAGNEUX
Pays		FRANCE	
Nationalité		Française	
N° de téléphone (facultatif)			
N° de télécopie (facultatif)			
Adresse électronique (facultatif)			

BREVET D'INVENTION
CERTIFICAT D'UTILITÉ

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE 2/2

REPRISE DE SEPT 2000		Réserve à l'INPI
DATE	75 INPI PARIS	LIEU
N° D'ENREGISTREMENT	001197	
NATIONAL ATTRIBUÉ PAR L'INPI		

DB 540 W /260899

6 MANDATAIRE		62275	
Nom		LUCAS	
Prénom		Laurent	
Cabinet ou Société		THOMSON-CSF TPL/DB	
N° de pouvoir permanent et/ou de lien contractuel		8876	
Adresse	Rue	13, Avenue du Président Salvador Allende	
	Code postal et ville	94117	ARCUEIL
N° de téléphone (facultatif)		01.41.48.45.41	
N° de télécopie (facultatif)		01.41.48.45.01	
Adresse électronique (facultatif)			
7 INVENTEUR (S)			
Les inventeurs sont les demandeurs		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non Dans ce cas fournir une désignation d'inventeur(s) séparée	
8 RAPPORT DE RECHERCHE		Uniquement pour une demande de brevet (y compris division et transformati n)	
Établissement immédiat ou établissement différé		<input checked="" type="checkbox"/> <input type="checkbox"/>	
Paiement échelonné de la redevance		Paiement en trois versements, uniquement pour les personnes physiques	
		<input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	
9 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES		Uniquement pour les personnes physiques <input type="checkbox"/> Requise pour la première fois pour cette invention (joindre un avis de non-imposition) <input type="checkbox"/> Requise antérieurement à ce dépôt (joindre une copie de la décision d'admission pour cette invention ou indiquer sa référence):	
Si vous avez utilisé l'imprimé «Suite», indiquez le nombre de pages jointes			
10 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire)		 Laurent LUCAS	
		VISA DE LA PRÉFECTURE OU DE L'INPI M. ROCHE 	



DÉPARTEMENT DES BREVETS

26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle - Livre VI



N° 11235*02

DÉSIGNATION D'INVENTEUR(S) Page N° .1./.1.

(Si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

Cet imprimé est à remplir lisiblement à l'encre noire

DB 113 W /260899

Vos références pour ce dossier (facultatif)	62275	
N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL	0011197	
TITRE DE L'INVENTION (200 caractères ou espaces maximum) SYSTEME INFORMATIQUE MULTIPROCESS.		
LE(S) DEMANDEUR(S) : AIRSYS ATM S.A.		
DESIGNE(NT) EN TANT QU'INVENTEUR(S) : (Indiquez en haut à droite «Page N° 1/1» Si il y a plus de trois inventeurs, utilisez un formulaire identique et numérotez chaque page en indiquant le nombre total de pages).		
Nom		VERTES
Prénoms		Marc
Adresse	Rue	THOMSON-CSF - TPI/DB 13, Avenue du Président Salvador Allende
	Code postal et ville	94117 ARCUEIL
Société d'appartenance (facultatif)		
Nom		
Prénoms		
Adresse	Rue	
	Code postal et ville	
Société d'appartenance (facultatif)		
Nom		
Prénoms		
Adresse	Rue	
	Code postal et ville	
Société d'appartenance (facultatif)		
DATE ET SIGNATURE(S) DU (DES) DEMANDEUR(S) OU DU MANDATAIRE (Nom et qualité du signataire) 01 SEP. 2000 Laurent LUCAS		

DOCUMENT COMPORTANT DES MODIFICATIONS

Un changement apporte à la rédaction des revendications d'origine, sauf si celui-ci découle des dispositions de l'article R.612-36 du code de la Propriété Intellectuelle, est signalé par la mention «R M.» (revendications modifiées).

La présente invention concerne un système informatique multiprocess. Elle permet notamment une communication étendue entre divers traitements informatiques au travers d'entrées/sorties standards. Plus particulièrement, elle permet d'implémenter de manière transparente aux 5 applications des services complexes tels que par exemple le mode client serveur, le traitement distribué et concurrent, le contrôle des flots de données, la tolérance aux pannes, la supervision, la reconfiguration et l'extension dynamique ainsi que la modélisation de l'architecture système.

10 Les canaux de communications des machines Unix, encore appelés « pipes » Unix dans la littérature anglo-saxonne, sont notamment un service de communication inter process, assurant le transfert de données unidirectionnelles et sécurisées entre deux traitements. Un avantage majeur de ce mode de transfert réside dans la possibilité de faire coopérer deux 15 traitements totalement indépendants l'un de l'autre, par le simple changement de direction des entrées/sorties de chacun des traitements, la sortie de l'un étant re-dirigée sur l'entrée de l'autre. Ce mécanisme est largement utilisé dans les systèmes Unix. Il permet de concevoir des programmes simples, spécialisés dans une tâche précise et de les 20 assembler par la suite pour obtenir des systèmes plus complexes de traitements coopérant, appelés par la suite coprocess.

Ce type de mécanisme présente cependant un inconvénient. En effet, les pipes comportent des limitations. En particulier, ils ne permettent de 25 connecter que deux traitements à la fois, par une connexion point à point, les deux traitements devant se trouver sur la même machine, et dans le cas de communication bidirectionnelle (coprocess), l'un des traitements doit être le père de l'autre.

30 Un but de l'invention est notamment de pallier cet inconvénient en supprimant les limitations précitées, c'est-à-dire de permettre à un traitement utilisant des entrées/sorties standards de communiquer avec plusieurs traitements simultanément, ces traitements pouvant être répartis sur des machines distinctes, et pouvant être créés indépendamment les uns des

autres. A cet effet, l'invention a pour objet un système informatique comportant au moins deux process P1, P2, ...Pi, ...PN reliés par un réseau. Chaque process est exécuté par un matériel équipé d'un système d'exploitation, un process comporte au moins :

- 5 - une couche logicielle librairie permettant à ce système d'exploitation d'accéder aux programmes d'activation des protocoles de communications associés aux entrées sorties ;
- 10 - une couche intermédiaire comportant un service de communication entre process associée à un canal de communication ;
- un multiplexeur encapsulé dans la librairie multiplexant le canal de communication d'un process Pi avec les canaux de communication des autres process P1, P2, ...PN, le canal de communication (21) entre deux process Pi, Pk, est activé par les multiplexeurs des deux process, sur requête de l'un. ;

20 L'invention a pour principaux avantages qu'elle permet d'obtenir des services de haut niveau parallèlement au service de communication inter-process, qu'elle permet une simplification des applications et qu'elle est simple à mettre en œuvre.

D'autres caractéristiques et avantages apparaîtront à l'aide de la description qui suit faite en regard de dessins annexés qui représentent :

- 25 - la figure 1, une représentation de couches logicielles implémentées sur un matériel pour l'exécution d'un process ;
- la figure 2, deux process coopérant dans le cadre d'un système client serveur ;
- la figure 3, une représentation de couches logicielle pour l'exécution d'un process intégré dans un système selon l'invention ;
- 30 - la figure 4, une illustration de l'interfaçage des process dans un système selon l'invention

35 La figure 1 illustre une représentation des couches logicielles implémentées sur un matériel 1 pour l'exécution d'un traitement informatique,

appelé encore process par la suite, dans un système de type Unix. Le système d'exploitation ou noyau temps réel constitue une première couche logicielle 2 qui communique directement avec le matériel 1. La couche supérieure 3 est constituée de l'applicatif. Pour faire appel à des services 5 UBSS, par exemple du type distribution de données ou autres, l'applicatif 3 doit faire appel à une autre couche logicielle 4, communément appelée API, qui est une interface de programmation spécifique permettant aux données traitées par le process d'accéder aux entrées/sorties physiques E, S, et donc d'être échangées avec d'autres process. Une couche logicielle libc comporte 10 une librairie qui permet notamment au système d'exploitation 2 d'accéder aux fichiers et aux primitives de communication, destinés notamment à l'activation des protocoles de communications associés aux différentes entrées/sorties E, S interfacées au matériel 1. L'applicatif 3 est obligé de passer par la couche API 4 pour accéder à la librairie libc. Une couche 15 logicielle intermédiaire non représentée, appelée « middleware » dans la littérature anglo-saxonne, comporte les services UBSS du type par exemple distribution de données, gestion du temps, ou supervision. Cette couche intermédiaire est placée entre le système d'exploitation 2 et l'applicatif 3. L'applicatif 3 et l'API 4 sont deux couches logicielles qui appartiennent à 20 l'espace utilisateur.

La figure 2 illustre deux process qui coopèrent dans le cadre par exemple d'un système client serveur. Ces process utilisent une architecture logicielle du type de celle de la figure 1. Un premier process S, par exemple 25 le serveur, échange des données avec un canal de communication ou pipe 21. Un deuxième process C, par exemple le client, échange des données avec ce même pipe 21. Le pipe 21 est en fait un port de communication associé à un service qui assure le transfert de données unidirectionnel et sécurisé entre les deux process. La couche intermédiaire 30 précitée comporte par exemple ce service. En jouant sur la direction des entrées/sorties de chacun des process, en re-dirigeant ces entrées/sorties, il est possible de faire coopérer ces deux process indépendamment l'un de l'autre, la sortie S₁ du serveur étant dirigée sur l'entrée E₂ du client, la sortie S₂ de ce dernier étant dirigée sur l'entrée E₁ du serveur.

Le mode « coprocess » tel qu'illustré par la figure 2 présente des limitations. En particulier le canal de communication 21 ne permet de connecter que deux process à la fois à cause notamment de la connexion point à point des entrées et sorties E₁, E₂, S₁, S₂, une API étant associée à 5 chacune des ces entrées/sorties. Par ailleurs, les deux process doivent utiliser la même machine, et en particulier le même matériel 1 et le même système d'exploitation 2. Pour surmonter ces limitations, l'invention permet à un applicatif d'accéder au système d'exploitation sans avoir besoin d'utiliser une API, et donc de connexion point à point des entrées/sorties. A cet effet, 10 l'invention utilise un programme de multiplexage des canaux de communication ou pipes 21 entre process.

La figure 3 illustre un empilement des couches pour l'exécution d'un process Pi fonctionnant dans un système selon l'invention. Ce process 15 est exécuté par un matériel 31 équipé d'un système d'exploitation 32. La librairie libc, qui permet au système d'exploitation d'accéder aux programmes d'activation des protocoles de communication des entrées/sorties, est toujours intercalée entre la couche logicielle d'application ou applicatif 3 et le système d'exploitation. Une couche intermédiaire comporte le service de 20 communication associé à un pipe 21. Un multiplexeur X_{co} est encapsulé dans la librairie libc, il multiplexe le canal de communication du process Pi avec les canaux de communication des autres process P₁, P₂, ...P_N. Plus particulièrement, le pipe 21 entre deux process Pi, P_k, est activé par les multiplexeurs des deux process, sur requête de l'un. Pour illustrer cette 25 fonction, le programme de multiplexage sera encore appelé par la suite multiplexeur à coprocess. Un multiplexeur à coprocess est encapsulé dans la librairie libc de chaque process. Ce multiplexeur permet notamment à un process de communiquer simultanément avec plusieurs process en utilisant les entrées/sorties standards ou ports de communication E, S, du matériel 31 30 de chaque process. Il convertit les échanges de données de type fichier en échange de données de type réseau, sous forme de flots de données, en utilisant par exemple le protocole IP Multicast, qui autorise notamment la diffusion simultanée de données et plusieurs process lecteurs par machine. Par ailleurs le multiplexeur utilise par exemple des mécanismes 35 d'acquittement des données afin de préserver le caractère sécurisé des

canaux de communication. La concurrence d'accès à un process en lecture et en écriture est assurée par son multiplexeur X_{co} qui peut allouer des ports de communication séparés au niveau réseau. Par ailleurs, sur un même canal, le multiplexeur peut discriminer plusieurs flots de données si ceux-ci ont été définis au préalable.

Pour un process donné, la transparence du multiplexeur X_{co} par rapport à l'application 3 est notamment assurée par l'absence d'une interface de programmation spécifique API. Les services du multiplexeur, notamment
 10 le service de communication inter process, sont mis en œuvre par interception des appels relatifs aux entrées et sorties selon le protocole IP Multicast. La librairie Libc qui est l'interface entre le niveau applicatif 3 et le niveau système 32 voit un certain nombre de ses fonctions surchargées par celles du multiplexeur X_{co} . Néanmoins, à l'aide de techniques de librairie
 15 partagée et d'édition de lien dynamique, l'ajout du multiplexeur X_{co} se fait sans modification des fichiers binaires, et donc des codes sources. La définition des interfaces de la librairie libc étant standardisée, selon par exemple les standards POSIX et ANSI-ISO, la portabilité de cette technique d'utilisation d'un multiplexeur est garantie. Ce multiplexeur X_{co} implémenté
 20 au niveau de la librairie libc permet d'augmenter les capacités du système d'exploitation 32 de manière non intrusive, c'est-à-dire sans modification du noyau. L'infrastructure du réseau nécessaire, par exemple du type IP Multicast, étant elle aussi standardisée et généralisée, il est possible de bâtir un système distribué hétérogène.

25

La figure 4 illustre l'interfaçage des process dans un système selon l'invention. Ce système comporte n process P1, P2, ...Pi, ...PN implantés sur une ou plusieurs machines. Tous ces process peuvent être implantés chacun sur une machine différente. Ces process communiquent
 30 entre eux par un réseau 40. Les échanges de données se font par un protocole du type d'échange de flots de données, par exemple selon le protocole IP Multicast. Chaque process est considéré vis-à-vis des autres comme fournisseur de services et/ou utilisateur de services. A chaque process est donc par exemple associée une classe de services, dans une
 35 version donnée. Parmi ces services, il y a notamment les services de

communication inter process correspondant aux pipes 21, ces services assurant le transfert de données unidirectionnel et sécurisé entre deux process. A chaque service est associé un protocole composé de requêtes et de réponses, correspondant aux entrées E et sorties S du process. Ce 5 protocole est défini au niveau du multiplexeur à coprocess 41, 42, 43, 44, dans une table 61, 62, 63, 64 indiquant le type de données, requête ou réponse notamment, le service associé et le service prérequis ainsi que des attributs de dimensionnement pour le traitement des données tels que par exemple la taille des blocs de données, la fréquence, le temps de traitement.

10 Les données traitées par chaque process sont stockées dans un fichier. Chaque process est donc associé à au moins un fichier de données 51, 52, 53, 54. Un fichier peut être ou non implémenté sur la même machine que le process.

15 Pour échanger un bloc de données par exemple entre le process Pi et le process P2, le process Pi émet via son multiplexeur X_{co} une requête. Plus particulièrement, le process Pi lit les données sur dans le fichier 53 puis il émet sur le réseau 40 un bloc de données comportant un en-tête 46 et les données extraites du fichier 53. Pour faire transiter les données, en entrée ou 20 en sortie, sur un ou plusieurs ports de communication du process, le multiplexeur X_{co} utilise le service de la librairie libc pour commander au système d'exploitation d'activer les protocoles de communication de ces ports. L'en-tête comporte notamment l'adresse du process destinataire, en l'occurrence P2, le type de données (requête ou réponse), ainsi que le type 25 de service associé avec les caractéristiques correspondant. Dans le cas d'un échange de données, ce service est le service de communication inter process d'un pipe. Pour chaque process, le multiplexeur à coprocess embarqué dans la librairie libc intercepte les appels faits au système d'exploitation 32. Les multiplexeurs 41, 42, 43 filtrent la requête. En 30 particulier, ils interprètent à l'aide de leur table le type de données et la nature du service demandé. Le multiplexeur 42 du process destinataire P2 comprend qu'il s'agit d'un échange de données dont il est destinataire. Le process P2 lit par exemple les données 45 puis les écrit par exemple dans son fichier associé 52. Un flot de données 45, 46 est ainsi traité comme un

protocole, par requêtes et réponses. Un système selon l'invention peut ainsi traiter plusieurs flux de données en parallèle.

- Outre la fonction de communication inter process par multiplexage
- 5 des canaux de transmission, qui permet déjà d'obtenir une machine parallèle virtuelle de manière non intrusive, d'autres services de haut niveau peuvent être obtenus. En particulier, plusieurs modes de fonctionnement parallèle des services peuvent être implémentés.
- 10 Un service peut être la redondance maître-esclave. La première instance du service, c'est-à-dire le premier process de la classe considérée, est maître et les instances suivantes sont esclaves. Lorsqu'un process Pi émet sur le réseau 40 une requête, celle-ci est traitée par tous les autres process P1, P2, ...PN, mais le multiplexeur 41, 42, 43, 44 de chacun de ces
- 15 process filtre les réponses des esclaves, c'est-à-dire qu'il ne communique pas ces réponses aux process, ce service étant transparent pour ces derniers. En cas de perte du maître, un esclave est promu maître à son tour. Cet algorithme de reconfiguration à chaud permet notamment de mettre en œuvre une stratégie efficace de tolérance aux pannes. Pour un mode
- 20 d'accès aux process en concurrence sélective, un système selon l'invention peut permettre de répartir la charge de traitement entre plusieurs instances d'un process. A cet effet, le multiplexeur à coprocess sélectionne à chaque requête quelle instance effectue le traitement, en se basant par exemple sur le numéro de séquence de la requête modulo le nombre de concurrents.
- 25 Pour une concurrence non sélective, deux instances au moins d'un process effectuent les mêmes requêtes. Leurs réponses sont alors retournées au process client qui décide de la validité des réponses. Ce type de système permet de connecter deux serveurs ou plus avec une interface identique mais dont l'implémentation est différente, afin notamment de pallier les
- 30 pannes logicielles.

Plusieurs aspects de reconfiguration dynamique du système sont couverts par les multiplexeurs à coprocess. Pour une reconfiguration fonctionnelle globale, de nouvelles fonctions, définies par de nouvelles

35 classes de service, peuvent être ajoutées au système par le lancement de

nouveaux process sans nécessiter un arrêt du système. Dans le cas d'une reconfiguration fonctionnelles locale, pour une classe de service donnée, plusieurs process dans une version différente peuvent cohabiter sans risques, la version du service requis étant précisée dans la table 61, 62, 63,

- 5 64 des requêtes sortantes de chaque process. Dans le cas d'une adaptation dynamique à la charge de traitement, pour une classe de service donnée, dans une version donnée, un multiplexeur à coprocess peut déclencher le démarrage d'un nouveau process en mode de concurrence sélective lorsque le seuil maximum de fréquence de requête est franchi. Une reconfiguration
- 10 matérielle peut être obtenue en mettant en œuvre les techniques de création de points de reprise, appelée encore « checkpointing ». Dans ce cas, un process peut avoir redémarré sur une autre machine sans interruption du service, autre que le temps de latence dû au redémarrage du process.

- 15 Un service que permet encore le multiplexeur à coprocess est la supervision. Les systèmes de supervision sont en général composés d'un agent de collecte d'information, présent dans les différents composants du système à superviser, et d'un programme centralisé, traitant les données capturées par les agents. Le multiplexeur à coprocess peut collecter des données de supervision aux deux frontières auxquelles il est confronté, c'est-à-dire l'interface avec le process P1, P2, ...PN et l'interface avec le média de transport. Pour l'interface avec le process, il collecte notamment les données relatives à la taille des requêtes ou réponses, à la fréquence et au temps de traitement par le process. Pour l'interface avec le média, il collecte notamment les données relatives au temps de latence, c'est-à-dire au délai de réception de l'acquittement, et à la qualité de transmission, notamment en ce qui concerne le nombre de retransmissions. Pour toutes ces données, le process enregistre le nombre de mesures, les valeurs minimales, maximales et moyennes. Pour chacune de ces valeurs, il est possible de configurer des seuils dont le dépassement peut être utilisé pour le déclenchement d'une alarme ou une autre action. Le multiplexeur à coprocess dédie un canal de communication pour l'échange de données de supervisions entre process.
- 20
- 25
- 30

- 35 Le multiplexeur à coprocess peut encore permettre l'enregistrement et le rejeu des flots de données. L'enregistrement et le rejeu

ne sont pas directement implémentés dans le multiplexeur à coprocess mais s'appuient sur certaines de ses propriétés. L'ensemble des flots de données étant diffusé sur le réseau IP Multicast 40, un process enregistreur Pe peut être inséré sans impact pour la bande passante, capturant les messages 5 dans les fichiers tout en préservant les informations de localisation spatiale, c'est-à-dire notamment l'origine et la destination des messages, et temporelles, notamment la datation des messages. La capture continue des flots de données entre process Pi, Pk n'est pas suffisante pour permettre le rejeu du système sur une plage temporelle donnée. Il faut en plus savoir 10 remplacer chacun des process dans l'état correct avant le rejeu des premiers messages. La solution peut donc être de compléter le mécanisme de capture continue des transactions par un mécanisme de capture périodique des états des process. La capture d'état des process est par exemple implémentée par une fonction de « checkpoint » qui consiste ici d'une part à capturer dans un 15 fichier l'image de la mémoire virtuelle du process, par exemple par un mécanisme similaire de vidage de la mémoire encore appelé « core dump », et d'autre part à pouvoir restaurer le process à partir du fichier de capture. La fonction de « checkpoint » est implémentée de manière transparente dans le process, par surcharge de la librairie standard, comme l'est le multiplexeur à 20 coprocess dans la librairie libc. Lors du rejeu d'un process, le système repart du « checkpoint » antérieur à la date de démarrage du rejeu, puis complète en rejouant les transactions du process tout en bloquant les sorties, jusqu'à la date de démarrage. Ensuite les transactions sont rejouées normalement sur la durée du rejeu.

25

Un autre service possible est la modélisation et la validation des protocoles. En fournissant une description locale des entrées et sorties au niveau du multiplexeur à coprocess X_{co} embarqué dans chaque process, accompagnée de certains attributs comme par exemple les requêtes 30 prérequises ou les caractères de dimensionnement tels que par exemple la taille ou le temps de traitement, il devient possible d'en dériver au niveau système un modèle global formel sur lequel peuvent être effectuées des vérifications de compatibilité, absence de possibilité d'inter blocage entre process, ou de dimensionnement des ressources. Il est possible pour cela 35 d'utiliser par exemple un outil tel que celui connu sous le nom de SPIN qui



permet d'effectuer des simulations aléatoires ou bien une vérification exhaustive des propriétés de cohérence logique du système. Cet outil se base notamment sur le langage PROMELA (Process Meta Language) qui est un langage permettant d'obtenir une modélisation abstraite de systèmes distribués asynchrones, sous forme d'automates à états non finis, et une algèbre dite LTL, selon l'expression « Logique Temporelle Linéaire », qui permet de modéliser les propriétés, requises ou non désirées, du système, par exemple la perte aléatoire d'un datagramme IP Multicast. L'utilisation de la représentation locale des protocoles dans les multiplexeurs à coprocess X_{co} permet alors de s'affranchir de la tâche délicate de programmation du modèle formel et de maintenir automatiquement une représentation abstraite du système pendant tout son cycle de vie, de manière notamment à pouvoir simuler et valider les protocoles implémentés par les process unitaire P1, P2, ...PN, avant même d'avoir à les implémenter. Au strict minimum, il est possible sur le système en ligne, par un tri topologique sur le graphe de dépendance des requêtes de détecter les inter blocages potentiels entre process, et donc de les prévenir.

L'invention permet avantageusement une simplification des applications. En effet, les fonctions liées à la communication inter-process, à la concurrence ou à la validation des protocoles, sont par essence distribuées. Il est donc normal des les voir implémentés, puis activées indépendamment des applications unitaires P1, P2, ...PN. Il en résulte donc une simplification importante de la conception des applications qui peuvent se focaliser sur la réalisation d'une tâche unique ou élémentaire, ces tâches s'interfaçant sur les entrées et sorties standards. Un effort particulier est requis sur la description des entrées/sorties dans le multiplexeur à coprocess. Cet effort est de toute façon bénéfique, puisqu'il formalise l'interface, ce qui facilite la réutilisation d'un module relatif à une tâche élémentaire. Un module ayant un traitement de type batch, c'est-à-dire une lecture de ses données en entrée depuis un fichier 51, 52, 53, 54, passe automatiquement à un mode réactif par l'action du multiplexeur à coprocess. La nécessité d'introduire de l'asynchronisme au niveau de l'application disparaît, notamment du fait de la distribution des services dans des process

concurrents et de l'asynchronisme déjà présent dans un multiplexeur à coprocess.

Un autre avantage apporté par l'invention a trait à la stratégie de réutilisation. En développement orienté objet classique, la réutilisation de code est obtenue par abstraction des algorithmes puis par instantiation en objets. Cette méthodologie de développement implique une nouvelle conception complète du code préexistant. Ce modèle peut devenir inefficace lorsque l'algorithme se trouve dispersée dans une hiérarchie complexe de classes et sous-classes, rendant difficile la compréhension d'une classe sans connaître les détails de l'ensemble de la hiérarchie. Au contraire, le multiplexeur à coprocess, et plus généralement l'ajout de services de manière transparente aux interfaces système, favorise une réutilisation par concrétisation des algorithmes et capacité d'intégration d'un process dans le système. Ce n'est pas tant le code qui est réutilisé que directement l'exécutable. Il n'est a priori pas nécessaire de revenir sur le code existant, ou alors pour le simplifier, mais pas pour le concevoir. L'héritage de services a lieu non pas de manière statique à la compilation des programmes, mais de manière dynamique à l'exécution des programmes. L'interface entre modules est définie en termes de protocoles, plutôt qu'en termes de structures de données et méthodes. La programmation orientée objet a notamment pour but de maîtriser la complexité au sein d'une application, c'est-à-dire de créer de grosses applications à partir de petits ensembles de services, alors que le multiplexeur à coprocess tel qu'utilisé dans l'invention permet de maîtriser la complexité d'un système distribué, c'est-à-dire de créer de gros systèmes concurrents à partir de petits process.

De manière générale, les protocoles du type flots de données ou flots de texte, traités ligne par ligne, sont faciles à appréhender. Ils permettent une définition simple et lisible des commandes, ce qui autorise la mise en œuvre directe du programme isolé en mode interactif sur un terminal. Un utilisateur bénéficie d'une batterie étendue d'outils puissants de manipulation de texte pour automatiser les tests ou la simulation de données. Au niveau système, les avantages sont encore plus marqués. En particulier, le format texte permet une interprétation immédiate de la capture des flots de



- données entre process Pi, Pk. La représentation en code ASCII des données permet de garantir l'échange de données entre plates-formes d'architectures matérielles hétérogènes. L'utilisation d'un protocole en mode texte évite aussi d'avoir à encombrer le code avec les traces de mise au point liées aux
- 5 échanges. Enfin, dans le temps, le mode texte, par son ouverture et sa flexibilité, permet de faciliter la compatibilité ascendante entre les versions successives d'un protocole.

REVENDICATIONS

1. Système informatique comportant au moins deux process (P1, P2, ...Pi, ...PN) reliés par un réseau (40), caractérisé en ce que chaque process étant exécuté par un matériel (31) équipé d'un système 5 d'exploitation (32), un process comporte au moins :
 - une couche logicielle librairie (libc) permettant à ce système d'exploitation (32) d'accéder aux programmes d'activation des protocoles de communications associés aux entrées sorties ;
 - une couche intermédiaire comportant un service de communication entre process associée à un canal de communication (21) ;
 - un multiplexeur (X_{co} , 41, 42, 43, 44) encapsulé dans la librairie (libc) multiplexant le canal de communication d'un process Pi avec les canaux de communication des autres process P1, P2, 10 ...PN, le canal de communication (21) entre deux process Pi, Pk, est activé par les multiplexeurs des deux process, sur requête de l'un. ;
2. Système selon la revendication 1, caractérisé en ce que la 20 librairie (libc) est intercalée entre une couche logicielle d'application (3) et le système d'exploitation (32).
3. Système selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que le canal de transmission (21) assure le 25 transfert de données unidirectionnel entre deux process.
4. Système selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisé en ce que le service de communication entre process est activé par le multiplexeur (X_{co} , 41, 42, 43, 44) par interception 30 d'appels relatifs aux entrées/sorties selon un protocole composé de requêtes et de réponses, ce protocole étant défini au niveau du multiplexeur dans une table (61, 62, 63, 64) indiquant le type de données, les échanges se faisant sous forme de flots de données.



5. Système selon la revendication 4, caractérisé en ce qu'en plus du service de communication entre process, d'autres services activés par le multiplexeur sont associés au process, les services étant activés selon le protocole un protocole composé de requêtes et de réponses.

5

6. Système selon l'une quelconque des revendications 4 ou 5, caractérisé en ce que la table (61, 62, 63, 64) indique le type de données, requête ou réponse, le service associé ainsi que des attributs de dimensionnement pour le traitement des données.

10

7. Système selon l'une quelconque des revendications 5 ou 6, caractérisé en ce qu'un service étant la redondance maître-esclave, la première instance du service étant maître et les instances suivantes étant esclaves, lorsqu'un process Pi émet une requête, celle-ci est traitées par tous les autres process P1, P2, ...PN, le multiplexeur de ces process filtrant les réponses des esclaves; en cas de perte d'un maître, un esclave étant promu maître à son tour.

8. Système selon l'une quelconque des revendications 5 à 7, caractérisé en ce que dans un mode d'accès à un process en concurrence sélective, pour permettre de répartir la charge de traitement entre plusieurs instances du process, le multiplexeur (X_{co}) de ce dernier sélectionne à chaque requête quelle instance effectue le traitement.

25

9. Système selon l'une quelconque des revendications 5 à 8, caractérisé en ce que dans un mode d'accès à un process en concurrence non sélective, deux instances au moins d'un process effectuent les mêmes requêtes, leurs réponses étant retournées au process client qui décide de la validité des réponses.

30

10. Système selon l'une quelconque des revendications 5 à 9, caractérisé en ce qu'un multiplexeur (41, 42, 43, 44) collecte des données de supervision aux deux frontières auxquelles il est confronté, l'interface avec le process P1, P2, ...PN et l'interface avec le média de transport, pour toutes ces données, le process enregistrant le nombre de mesures, les valeurs

minimales, maximales et moyennes, pour chacune de ces valeurs, des seuils étant configurés, le dépassement de ces seuils étant utilisé pour le déclenchement d'une alarme ou une autre action.

- 5 11. Système selon la revendication 10, caractérisé en ce que pour l'interface avec le process, le multiplexeur collecte les données relatives à la taille des requêtes ou réponses, à la fréquence et au temps de traitement par le process, pour l'interface avec le média, il collecte les données relatives au temps de latence et à la qualité de transmission.

5. Système selon la revendication 4, caractérisé en ce qu'en plus du service de communication entre process, d'autres services activés par le multiplexeur sont associés au process, les services étant activés selon un protocole composé de requêtes et de réponses.

5

6. Système selon l'une quelconque des revendications 4 ou 5, caractérisé en ce que la table (61, 62, 63, 64) indique le type de données, requête ou réponse, le service associé ainsi que des attributs de dimensionnement pour le traitement des données.

10

7. Système selon l'une quelconque des revendications 5 ou 6, caractérisé en ce qu'un service étant la redondance maître-esclave, la première instance du service étant maître et les instances suivantes étant esclaves, lorsqu'un process Pi émet une requête, celle-ci est traitées par tous les autres process P1, P2, ... PN, le multiplexeur de ces process filtrant les réponses des esclaves, en cas de perte d'un maître, un esclave étant promu maître à son tour.

20 8. Système selon l'une quelconque des revendications 5 à 7, caractérisé en ce que dans un mode d'accès à un process en concurrence sélective, pour permettre de répartir la charge de traitement entre plusieurs instances du process, le multiplexeur (X_{co}) de ce dernier sélectionne à chaque requête quelle instance effectue le traitement.

25 9. Système selon l'une quelconque des revendications 5 à 8, caractérisé en ce que dans un mode d'accès à un process en concurrence non sélective, deux instances au moins d'un process effectuent les mêmes requêtes, leurs réponses étant retournées au process client qui décide de la validité des réponses.

30

35 10. Système selon l'une quelconque des revendications 5 à 9, caractérisé en ce qu'un multiplexeur (41, 42, 43, 44) collecte des données de supervision aux deux frontières auxquelles il est confronté, l'interface avec le process P1, P2, ... PN et l'interface avec le média de transport, pour toutes ces données, le process enregistrant le nombre de mesures, les valeurs

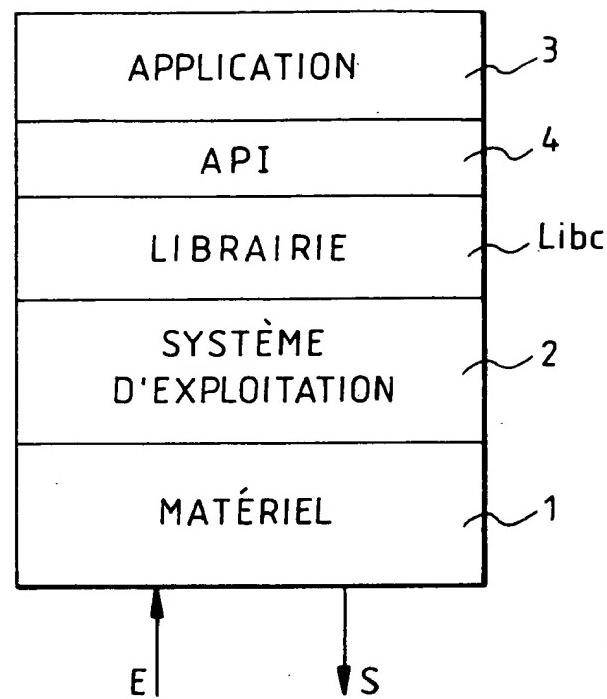


FIG.1

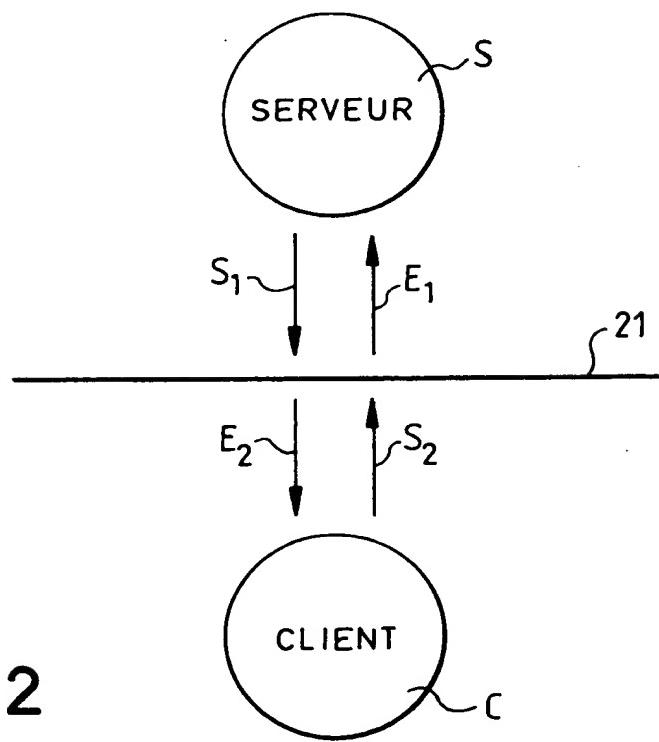


FIG.2

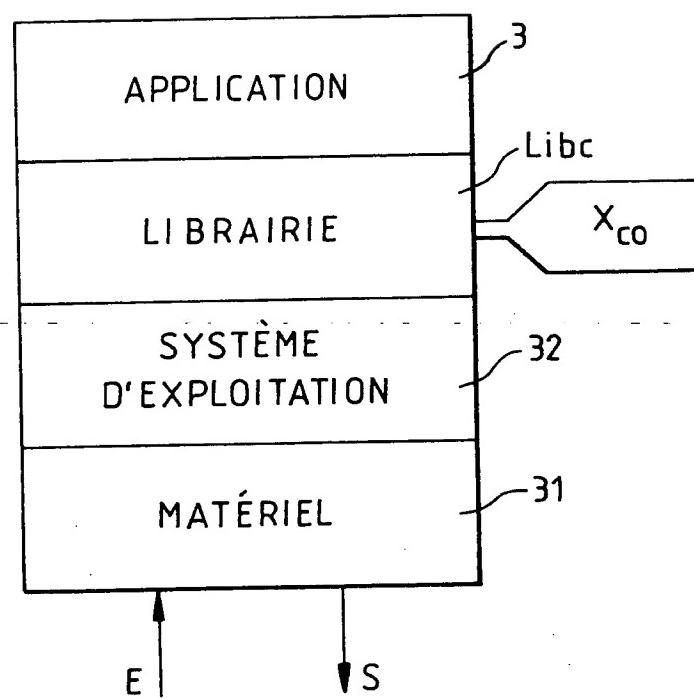
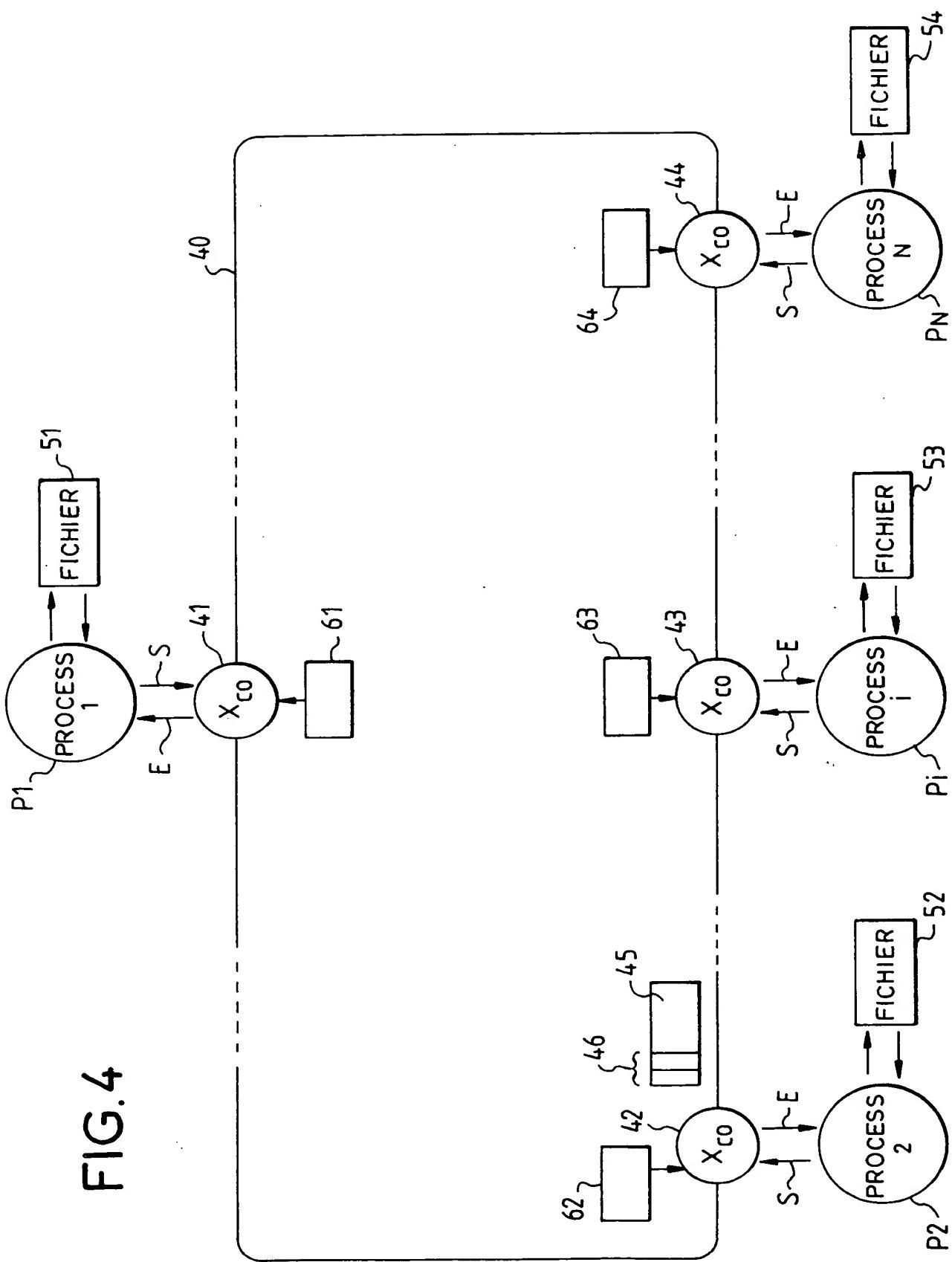


FIG.3

FIG. 4



THIS PAGE BLANK (USPTO)



22850

(703) 413-3000

DOCKET NO.: 213391 US2X

INVENTOR: Marc VERJES